

Allocution de Son Excellence Zaki Nusseibeh au Conseil international des musées : « Patrimoine immatériel, musées et contextes en constante évolution tels que les Émirats arabes unis »

● **Son Excellence Zaki Anwar Nusseibeh**

Conseiller culturel du Président des Émirats arabes unis

Président honoraire de l'université des Émirats arabes unis

Introduction

C'est un véritable privilège pour moi de me tenir devant un si distingué groupe de participants pour offrir un aperçu des défis posés aux musées par les profonds changements auxquels ils font face. Les transformations sociales, économiques, politiques et technologiques modifient le contexte dans lequel opèrent les musées. La question n'est pas simplement comment les musées doivent s'adapter ; il ne suffit pas de juste refléter les transformations. Les musées ont le pouvoir d'orienter la direction du changement. Les musées sont des institutions qui montrent la voie à suivre.

À ce symposium international, vous vous préparez pour votre conférence de 2025. J'aimerais justement soulever certains des points qui, à mes yeux, pourraient inspirer des réflexions sur les sujets et les questions qu'il sera important de traiter l'an prochain.

Nous devrions peut-être commencer par réfléchir à un aspect essentiel mais souvent négligé de la dynamique culturelle : le patrimoine immatériel. Au moment où nous nous penchons sur l'avenir des musées au sein de communautés en constante évolution, j'aimerais envisager comment le patrimoine immatériel pourrait être employé pour raccorder le passé et le présent, pour préserver l'essence de qui nous sommes, et pour exprimer des réponses réelles ou potentielles aux changements de circonstances.

Pour illustrer mon argument, je parlerai de l'importance qu'a le patrimoine immatériel dans la compréhension de la culture des Émirats. Je vais passer en revue certaines des actions menées dans le secteur culturel des Émirats arabes unis et par le gouvernement. Je reviendrai ensuite au sujet du patrimoine immatériel en général, avec un aperçu personnel de certains des défis et des opportunités futures qui se présentent aux musées à travers le monde.

Patrimoine immatériel

Je commencerai par apporter une définition au concept de patrimoine immatériel.

Le patrimoine immatériel est un aspect essentiel de l'identité culturelle de toute nation. Il se rapporte au comportement et aux habitudes dans un contexte donné. Il se trouve dans des sons et des actions. Il est transmis de génération en génération. Il se manifeste par des représentations, des pratiques, des rituels, et des procédés artisanaux. Il est exprimé par l'intuition, la connaissance, et le savoir-faire du monde physique, naturel, et social où nous vivons. C'est la pratique humaine : l'essence de ce qui fait de nous qui nous sommes.

Considérons maintenant le patrimoine immatériel en regard des choses matérielles.

Je prendrai l'exemple d'une empreinte de pas dans le sable. En voyant cette trace physique, notre première réaction est de nous demander pourquoi ces empreintes sont là. Était-il en train de chasser, était-elle en train de danser, où allait donc cette personne, et pourquoi ? On se met à réfléchir au sens de l'empreinte en rapport avec le passage des saisons, la recherche de ressources, ou le besoin de rapports humains. Ce sont des questions de patrimoine immatériel.

Les mêmes questions auraient des réponses différentes dans un contexte différent. Une trace de pas dans le sable et une trace de pas dans la neige ont des causes et des conséquences différentes.

L'étude *comparative* du patrimoine immatériel s'intéresse aux pratiques qui ont engendré cette empreinte dans le sable et cette empreinte dans la neige. Les différentes réponses révèlent deux cultures distinctes : l'une, du désert, et l'autre, polaire. La trace physique ne suffit pas. Pour la comprendre, il faut s'interroger sur les comportements et les habitudes, les actes et les procédés, la spiritualité, l'entendement et l'intention.

Considérant cela, on se rend compte pourquoi les musées sont essentiels à la sauvegarde du patrimoine immatériel. Les musées doivent faire plus qu'exposer des objets. Ils doivent expliquer l'existence que ceux-ci ont vécue.

Le plus grand défi, cependant, est de conserver dans un musée des pratiques humaines qui ne laissent pas d'empreintes. Quelles sont les traces immatérielles qui sont l'essence d'une communauté, de ses traditions, et de ses valeurs ?

Un défi pour les musées

Historiquement, les musées se sont principalement concentrés sur la collecte et la conservation des artefacts physiques. La tradition du musée est d'exposer des objets silencieux et statiques. Le public regarde, ne touche pas, et ne parle pas.

Mais la culture est vivante. À quoi est bonne une marmite sans le goût du repas qu'elle a pu cuire ? À quoi est bonne la couverture d'un livre en l'absence de son récit ?

Plus encore, où sont les fils invisibles qui ont tissé la trame du tissu social ? Où est le pouls de la communauté, le rythme de ses traditions, ou la mélodie de sa mémoire collective ?

Pour les musées, le patrimoine immatériel relève de la conservation du « pourquoi », du « comment », de la pensée et de l'émotion à l'origine de l'interaction humaine avec l'environnement physique, naturel, et social ; il capte l'essence du comportement communautaire, la dimension réactive de l'humanité, les éléments éphémères quoique essentiels qui définissent l'identité culturelle.

Ce n'est pas une mince affaire pour les musées. Le patrimoine immatériel demande aux musées d'être les gardiens d'expériences vécues.

Comment les musées peuvent-ils participer à cette mission ? Quels sont les défis, et les solutions possibles ? Voici peut-être les principales questions qui requièrent votre attention.

Le patrimoine immatériel et l'identité culturelle des habitants des Émirats

Aux Émirats arabes unis, notre culture est rarement expliquée en se référant à des artefacts. Pour les émiratis, notre culture est l'histoire de notre interaction avec notre environnement. Notre culture réside dans notre réaction au monde qui nous entoure : la chaleur, les sables, les absences de nourriture ou d'eau ou de population, la crainte et la promesse de la mer. Notre identité réside dans l'expérience de l'insécurité et dans la capacité à survivre.

Notre histoire réside dans les pratiques – la poésie, la danse, et les traditions – qui attestent de la quête de survie, de contact humain, et de dignité. Notre patrimoine réside dans ce qui a été transmis : les connaissances, les valeurs, et la résilience qui nous ont façonnés.

Le patrimoine matériel des Émirats arabes unis n'est pas volumineux, comparé à notre patrimoine immatériel, pour des raisons simples. Dans les communautés de subsistance ou nomades dans des environnements hostiles, les objets physiques n'étaient fabriqués, achetés, ou transportés que s'ils avaient un usage pratique. Autrement, ces objets seraient une charge inutile, ou une dépense extravagante.

Donc oui, nous avons des marmites, des peaux de bêtes, et du matériel de chasse. Mais cela n'est pas notre patrimoine culturel. Notre patrimoine culturel est ce que nous avons fait avec ces objets et pourquoi. Les questions importantes sont : « Quelle était la fonction pratique – et donc pourquoi l'objet a-t-il été acheté, gardé, et transporté ? »

Aussi notre patrimoine culturel ne peut pas, et ne doit pas, être réduit à ses manifestations et à ses vestiges physiques.

Pour comprendre l'identité culturelle des Émirats, on pose alors la question : « Qu'y avait-il dans le cœur de l'homme ? » « Quels moyens employaient les femmes pour exprimer le sens de leurs journées et de leurs aspirations ? »

De cette manière, le patrimoine des Émirats vit dans la poésie de Nabati, dans la danse du Al-Ayyala, dans le rituel du café. C'est l'art de la fauconnerie, et la tradition des courses de chameau. Ces pratiques constituent d'authentiques emblèmes de qui sont les Émiratis. Leur sens est la réponse émiratie à l'environnement, l'incarnation d'un rite de passage, la connaissance pratique, et les valeurs essentielles à l'existence telles que le courage, la loyauté, et l'honneur.

Musées des Émirats arabes unis

Aux Émirats arabes unis, nous avons la chance de posséder un somptueux assortiment d'imposants musées consacrés aux éléments matériels de notre patrimoine et de celui d'autres nations.

Toutefois, comme je l'ai exposé, il est depuis longtemps évident que la priorité pour les muséologues émiratis est de conserver la culture par le biais du patrimoine immatériel.

Par conséquent, nous considérons les musées comme des institutions vivantes. Ils sont les poumons et le cœur du patrimoine immatériel ; ils insufflent la vie à nos pratiques humaines.

Par exemple, le Sharjah Art Museum non seulement expose des artefacts classiques et contemporains mais il accueille également des représentations culturelles, de la musique, des conférences artistiques, et des démonstrations d'artisanat. Ceci crée du dynamisme et une interaction avec le public. Cela procure une expérience vécue et le souvenir de la culture des Émirats.

De la même manière, le musée de la Civilisation islamique à Sharjah organise fréquemment des expositions qui mettent en scène les arts de la musique, de la calligraphie, et de l'artisanat, en les mettant en relation avec l'Islam et la culture islamique.

Le festival du patrimoine Sheikh Zayed à Abu Dhabi est un excellent exemple d'intégration du patrimoine matériel et immatériel. Il présente des expositions d'histoire des Émirats conjointement à des démonstrations

de pratiques traditionnelles.

Nos musées ont aussi une fonction de centres de recherche qui consultent les membres de la communauté sur leur connaissance et leurs souvenirs des coutumes et des fêtes.

Participation gouvernementale

Le gouvernement des Émirats arabes unis reconnaît le devoir éminent qu'il a de sauvegarder notre culture vivante. Et les Émirats ont mené des initiatives pour préserver notre patrimoine immatériel, nos pratiques humaines, comme autant d'impulsions qui dessinent notre avenir.

Le gouvernement des Émirats arabes unis trouve des opportunités d'instaurer des dispositions et des financements pour le patrimoine immatériel au niveau national et international.

Pour le moment, intéressons-nous aux initiatives internationales des Émirats.

Les Émirats arabes unis s'efforcent d'enregistrer, à l'attention du monde entier, des éléments de son patrimoine culturel immatériel. Nous avons obtenu, avec l'UNESCO, la reconnaissance officielle de certains aspects emblématiques de notre identité par leur inscription sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO. En voici quelques exemples :

- **Al-Taghrooda.** Cette forme de poésie chantée traditionnelle des Bédouins représente les traditions orales qui ont façonné notre paysage culturel pendant des siècles. Elle a été reconnue en 2012.
- **Al-Ayyala.** Cet art traditionnel du spectacle, typiquement une danse des armes pratiquée lors de mariages et d'autres célébrations, incarne l'esprit de nos traditions festives. Il a été reconnu en 2014.
- **Le majlis.** C'est le cœur de notre vie communautaire, où l'on échange des idées, où l'on prend des décisions, et où les liens sociaux sont renforcés. Il a été reconnu en 2015.
- **Le gahwa.** Ce rituel de préparer et de servir le café arabe est un acte simple mais incontournable de la vie quotidienne aux Émirats – un symbole de notre hospitalité et un passage obligé dans les interactions sociales. Il a également été reconnu en 2015.
- **La fauconnerie.** Elle représente une tradition ancestrale profondément ancrée dans la culture des Émirats, nous rappelant nos origines dans le désert. Plus qu'un loisir, c'est un symbole de résilience émirati et du lien avec la nature. Elle a été reconnue en 2021.
- **La calligraphie arabe.** Cette forme d'art est plus que de l'écriture ; elle doit manifester la beauté et la grâce de notre langue et de notre culture. Elle a été reconnue en 2021.
- **Les courses de dromadaires.** Cette pratique, en plus d'être un sport, est un événement social qui rassemble les communautés et célèbre notre relation historique à ces animaux du désert. Elle a été reconnue en 2020.

Le patrimoine peut être en danger pour cause d'obsolescence face aux rapides transformations sociales et aux nouvelles conditions de vie. Le patrimoine peut également être menacé par les conflits et les risques environnementaux.

Les Émirats arabes unis ont aussi pris des mesures urgentes pour protéger des éléments menacés de notre patrimoine immatériel présents sur la liste UNESCO du patrimoine immatériel nécessitant une sauvegarde urgente. En voici deux exemples :

- **Al Sadu.** Ce mode de tissage traditionnel témoigne de l'ingéniosité avec laquelle nos ancêtres bédouins ont créé de très beaux textiles avec des matériaux simples. Il a été listé par l'UNESCO comme élément de patrimoine immatériel nécessitant une sauvegarde urgente en 2013.
- **Al Azi.** Tradition orale, cet art de chanter sous forme poétique louange, la fierté, et le courage, résume les valeurs et l'histoire de notre peuple. Il a été ajouté à la liste de sauvegarde urgente en 2017.

L'organisation inspirée par la coopération franco-émirati ALIPH exprime l'engagement mutuel de ces deux nations pour la conservation du patrimoine matériel comme immatériel. L'acronyme ALIPH veut dire « Alliance internationale pour la protection du patrimoine dans les zones en conflit ». ALIPH a pour but de sauvegarder le

patrimoine culturel des dangers posés par les contextes de conflit, de changement climatique, et d'abandon. ALIPH documente, restaure, et protège. Pour le patrimoine immatériel, notamment, cette initiative met aussi en avant la participation des communautés dans le processus de préservation. Ceci encourage la continuité des pratiques humaines qui constituent le patrimoine immatériel et permet aux communautés de prendre le contrôle de cette préservation de leur propre patrimoine avec fierté.

De plus, ALIPH soutient l'importance de préserver la culture en cultivant la paix et la résilience. Dans un monde où tout le patrimoine culturel est exposé à un danger croissant, ALIPH est une lueur d'espoir, qui rassemble différents acteurs dans la volonté de protéger l'héritage du passé afin qu'il reste disponible pour les générations futures.

Le patrimoine immatériel, les Émirats arabes unis, et les changements sociaux rapides

Le thème de votre conférence de l'an prochain inclut les rapides transformations sociales. Quels sont les défis et les possibilités pour les musées dans ce contexte ?

Là encore, les Émirats arabes unis sont une source de référence utile.

Les transformations sociales rapides sont une caractéristique des Émirats arabes unis. À l'époque de leur fondation en 1971, nous étions une société peu connue de petits groupes tribaux – Bédouins, agriculteurs, pêcheurs et marchands – dispersés sur des territoires arides et inhospitaliers. Mais nous avons eu la chance d'avoir un dirigeant visionnaire, le regretté Cheikh Zayed bin Sultan Al Nahyan, qui a reconnu que si nous nous unissions, nous construirions une nation moderne et prospère. Le Cheikh Zayed a travaillé avec la communauté pour construire les infrastructures nécessaires au bien-être humain : écoles, hôpitaux, maisons, eau et assainissement, transports, et institutions culturelles. L'investissement dans le bien-être humain a conduit à une meilleure qualité de vie et construit les fondations de la modernisation. En quelques décennies seulement, les Émirats arabes unis sont devenus une nation à la pointe du progrès, sophistiquée et stable qui a aujourd'hui une importante présence mondiale.

Notre contexte est devenu méconnaissable.

Cependant, tout au long de cette transformation rapide, le Cheikh Zayed a accordé beaucoup d'importance à la conservation du patrimoine culturel traditionnel. Ce patrimoine en grande partie immatériel a été la fondation sur laquelle nous avons maintenu et renforcé notre identité culturelle.

Aujourd'hui nous continuons à rechercher l'équilibre entre la préservation du patrimoine et l'adoption de la modernité. Les deux nourrissent, décrivent, et inspirent désormais une identité culturelle qui n'est ni fossilisée ni abandonnée. Le patrimoine et la modernité s'articulent ensemble.

Le patrimoine immatériel, le monde, et les changements sociaux rapides

Dans le contexte des changements sociaux rapides, c'est à coup sûr le patrimoine immatériel qui est le plus affecté. Deux explications me viennent à l'esprit :

Tout d'abord, lorsque notre cadre de vie change, il suscite des réactions humaines différentes. Nos pratiques humaines changent. Aujourd'hui aux Émirats, peu de femmes pratiquent le tissage dans les communautés bédouines, et la poésie n'est pas le seul moyen à notre disposition pour transcrire et communiquer notre fierté d'autrui.

Ensuite, même si nos pratiques humaines demeurent universelles – *voyager, chanter et danser, se lier* – leurs manifestations changent. Leurs traces changent. Nous ne laissons plus des empreintes dans le sable ou dans la neige ; *nous laissons des gaz d'échappement, nous avons des visioconférences, et nous avons le courrier électronique.*

Par conséquent, alors que nous nous tournons vers l'avenir, j'ai la conviction que nos nations, nos musées, et nos professionnels de musée, doivent rester résolument concentrés sur la conservation du patrimoine immatériel afin qu'il puisse servir à expliquer, à enrichir, et à faire le lien entre le passé, le présent, et le futur, et à faire des comparaisons avec des civilisations de l'autre bout du monde.

Le patrimoine immatériel et les musées du monde : défis et opportunités

Réfléchissons maintenant aux défis à relever et aux stratégies à adopter pour les nations, les musées, et les professionnels de musée dans le contexte de l'évolution sociale rapide.

Les musées du monde entier font face à un défi décisif : comment préserver une culture vivante dans un monde en constante évolution ? Notre investissement constant dans les infrastructures culturelles ne doit pas se substituer au soin de ce qui est intangible, même si celui-ci est plus complexe et demande plus de ressources.

Réfléchissons à des stratégies.

1. Les musées doivent continuer à assurer un développement professionnel constant et soutenir l'innovation et la prise de risque, créant de nouvelles méthodes et de nouveaux espaces pour mettre en valeur notre patrimoine.
2. Les musées doivent trouver des moyens de présenter le patrimoine immatériel sans étouffer sa nature vivante et changeante. Il faut se concentrer sur la pertinence du médium employé par rapport au contenu.
3. Les musées ont le rôle essentiel de susciter l'intérêt des jeunes générations. Nous devrions aider le secteur de l'éducation à inclure le patrimoine immatériel et son importance dans les programmes scolaires.
4. Les musées auront besoin de proposer des expériences éducatives pratiques, à la pointe de la technologie, et interactives ; ceci est la norme pour la jeune génération qui vit dans un environnement numérique et animé. Nous devons intégrer la réalité virtuelle et l'intelligence artificielle : ces outils peuvent donner vie aux pratiques humaines et les conserver. Utiliser les technologies numériques a l'avantage de nous permettre de partager nos collections avec un public mondial.
5. Les musées doivent continuer à collaborer avec des organisations internationales et avec d'autres pays dans leur travail de conservation. Ceci contribue au développement professionnel et à la compréhension interculturelle mondiale.
6. Le travail sur le patrimoine immatériel requiert une collaboration étroite avec les communautés sources. Les véritables gardiens de notre patrimoine immatériel sont ceux qui le pratiquent. Ceci présente diverses implications et opportunités :
 - a. Les aînés sont placés dans des positions d'intégrité et de vitalité par le partage de leurs connaissances, de leurs pratiques et de leurs savoir-faire.
 - b. Les aînés peuvent discuter du présent en relation avec le passé.
 - c. Quand nous travaillons avec des communautés sources, nous apportons de la valeur à notre patrimoine immatériel.
 - d. Nous devons, néanmoins, résoudre des questions de déontologie en rapport avec la propriété et la représentation.
7. Les musées doivent prôner des principes qui protègent à la fois le patrimoine matériel et immatériel.

Conclusion

Mesdames et messieurs, alors que nous nous trouvons au confluent des rapides progrès technologique et économique, nous devons garder à l'esprit que le patrimoine immatériel n'est pas statique. Il est vivant, dynamique, et en constante évolution. Il façonne notre vision du monde, influence nos valeurs, et guide nos prises de décisions.

Qui plus est, le patrimoine immatériel est une ressource que l'on peut utiliser pour ouvrir le dialogue autour des questions de pratiques humaines. Il nous aide à faire des liens à travers le monde entre les cultures, à examiner les différences et, par-dessus tout, à faire ressortir les éléments communs qui nous rapprochent.

Dans le contexte de nos musées, notre patrimoine immatériel devient une direction à suivre. Il nous guide vers l'avenir. Les musées peuvent utiliser le patrimoine immatériel pour nous rappeler d'où nous venons, pour inspirer une notion d'identité, et pour nous aider à trouver notre chemin dans un monde à la complexité grandissante avec un fil directeur.

Comme l'a si bien dit le Cheikh Zayed bin Sultan Al Nahyan : « Celui qui ne connaît pas son passé ne peut pas pleinement tirer parti de son présent ni de son avenir. »

Dans ce monde en constante évolution, notre patrimoine est le pilier qui nous rattache à notre identité et le point de repère qui nous guide vers l'avenir.

Merci.

Traduit de l'anglais

Le Vol. 20 de la revue *International Journal of Intangible Heritage* est accessible à cette adresse :
<https://www.ijih.org/volumes/20/ENG>